

Accepterons-nous de laisser tomber les étiquettes?

Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un dit être un «républicain», un «démocrate», un «chrétien» ou un «athée» (insérez l'étiquette de votre choix), votre esprit commence immédiatement à former une notion préconçue sur la personne et leurs croyances et valeurs ? Ce qui commence alors à se produire est que nos croyances sur l'étiquette commence à colorer notre point de vue de la personne, et nous interprétons tout ce qu'ils disent et font à travers le prisme de nos croyances sur cette étiquette. En même temps, ils nous font probablement la même chose - c'est-à-dire considérer notre étiquette à travers leurs propres filtres.

Quand nous croyons à quelque chose très fort, nos esprits se fondent sur tout ce qui confirme cette croyance. En d'autres termes, nos esprits trouveront des preuves pour soutenir ce que nous croyons.

Dans la plupart des cas, cela se produit inconsciemment, et la plupart d'entre nous ne sont pas conscients que la situation, les histoires et les drames que nous attirons du monde extérieur sont ceux qui confirment nos présupposés les plus profonds.

En soi, il n'y a rien de mal à cela, parce que les drames dans lesquels nous sommes impliqués nous disent beaucoup de qui nous sommes. Mais quand il s'agit de nos croyances sur les autres et les étiquettes qu'ils portent, ce peut être préjudiciable. Non seulement cela peut entraîner la division, mais nous pouvons voir des ennemis où il n'y en a pas.

Quand j'étais dans l'autre monde, pendant le coma résultant du cancer, l'une des plus grandes leçons que j'ai apprises était que nous ne sommes pas nos étiquettes. Nos étiquettes ne font pas partie de nous. Nous ne sommes pas notre corps, nos genres, notre culture, nos religions, notre race, ni aucune des étiquettes et croyances que nous avons accumulées au fil des ans. Toutes celles-ci sont une chose "d'ici", pas une chose "de là". Nous sommes quelque chose de bien, bien meilleur, et beaucoup plus puissant.

La plupart des étiquettes nous rendent un mauvais service et nous font beaucoup plus petit que nous sommes réellement. Ils nous réduisent à quelque chose qui est une version diminuée de notre véritable essence. Imaginez que vous avez une lumière vraiment lumineuse qui pourrait éclairer une pièce, mais si vous la mettez dans un récipient minuscule, opaque, sa puissance et son éclat sont réduits. C'est ce que les étiquettes font pour nous – elles nous limitent à vivre dans leurs limites.

L'autre chose que j'ai apprise dans l'autre monde est qu'en réalité, nous sommes tous connectés. Nous aspirons à cette connexion, mais la plupart de nos étiquettes ne font que nous diviser.

Sous nos étiquettes, j'ai remarqué que nous sommes tous beaucoup plus semblables que nous sommes différents ! La plupart d'entre nous veulent à peu près les mêmes choses, comme la paix ; Sécurité pour nous-mêmes et pour nos proches ; La liberté sous toutes ses formes, y compris la liberté financière et la liberté d'expression ; Et d'aimer et d'être aimé.

Alors, comment pouvons-nous commencer ? Voici ce que je suggère : commencez par écouter les gens, surtout ceux qui sont différents de vous, et dont l'étiquette est une à laquelle vous ne souscrivez pas. Et je veux dire vraiment écouter, sans les emballer dans une étiquette ! Il suffit d'écouter quand ils parlent de leurs peurs, leurs espoirs, leurs rêves.

Quand nous écoutons vraiment, nous formons un lien, d'un cœur humain à un autre. De l'esprit à l'esprit. Une fois que nous faisons cela, nous pouvons mieux voir qui est vraiment la personne, au-delà des noms et des étiquettes que nous ou d'autres ont collé, et nous pouvons mieux voir la vraie magnificence et la divinité que chaque personne est vraiment.

Shall we agree to drop the labels?

Have you noticed that when someone says they are a "republican", or a "democrat", or a "Christian" or an "atheist" (insert any label of your choice), your mind immediately starts to form a pre-conceived notion about the person and their beliefs and values? What then starts to happen is that our beliefs about the label starts to color our view of the person, and we then run everything they say and do through the lens of our beliefs about that label. At the same time, they are probably doing the same thing to us – that is, running our label through their own filters.

When we believe something very strongly, our minds will hone in on anything that confirms that belief. In other words, our minds will find proof to support what we believe.

In most cases, this is happening unconsciously, and most of us are not aware that the situation, stories and dramas we attract from the outside world are the ones that confirm our deepest presuppositions.

In and of itself, there's nothing wrong with that, because the dramas we find ourselves involved in tell us a lot about who we are. But when it comes to our beliefs about other people and the labels they carry, it can be detrimental. Not only can it be divisive, but we may see enemies where there aren't any.

When I was in the other realm, during the coma resulting from cancer, one of the biggest lessons I learned was that we are not our labels. Our labels really are not a part of us. We are not our bodies, our genders, our culture, our religions, our race, or any of the labels and beliefs we've accumulated over the years. All of those are a "here" thing, not a "there" thing. We are something far, far greater, and far more powerful.

Most labels do us a disservice and make us much smaller than we actually are. They reduce us to something that's a diminished version of our true essence. Imagine that you have a really bright light that could light up a room, but if you put it into a tiny, opaque container, its power and brilliance are reduced. That's what labels do to us – they restrict us to live within their confines.

The other thing I learned in the other realm is that in actuality, we are all connected. We long for this connection, but most of our labels only divide us.

Underneath our labels, I've noticed that we're all much more alike than we are different! Most of us pretty much want the same things, like peace; safety for ourselves and our loved ones; freedom in all its forms, including financial as well as freedom of expression; and to love and be loved.

So how do we start? Here's what I'd suggest: start by listening to people, especially those who are different from you, and whose label is one you don't subscribe to. And I mean truly listen, without packaging them into a label! Just listen when they talk about their fears, their hopes, their dreams.

When we truly listen, we form a connection, from one human heart to another. From spirit to spirit. Once we do that, we can better see who the person really is, beyond the names and labels that we or others have applied, and we can better see the true magnificence and divinity that each person really is.

Much love,

Anita Moorjani – 2017 march 8th